



Au sujet des anges et des démons

**Partie 4c
La chute des anges**



Le fait qu'un tiers des anges soit tombé avec Satan et les raisons de leur chute proviennent d'une interprétation croisée de plusieurs passages bibliques

Il y a cependant deux textes principaux de référence

➔ Es 14 : 12 à 15

« Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion, Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse. »

➔ Ap 12 : 3 et 4

« Un autre signe parut encore dans le ciel, et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aura enfanté. »

Lectures renforcées par des textes du Nouveau Testament

➔ Lc 10 : 18

« Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. »

➔ Ap 12 : 7 et 9

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. »

Ce qui en ressort :

Aucun livre de la Bible ne décrit cet événement de manière explicite et détaillée

Le fait qu'un tiers des anges soit tombé avec Satan et les raisons de leur chute proviennent d'une interprétation croisée de plusieurs passages bibliques

Il y a cependant deux textes principaux de référence

→ Es 14 : 12 à 15

« Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion, Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse. »

→ Ap 12 : 3 et 4

« Un autre signe parut encore dans le ciel, et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aura enfanté. »

→ Gn 6 : 2

« les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. »

Ce qui en ressort :

→ Aucun livre de la Bible ne décrit cet événement de manière explicite et détaillée

→ La lecture de ces textes s'est enrichie de textes anciens non-canoniques et de la tradition chrétienne

→ Développement à partir du livre d'Hénoch

Le livre d'Hénoch et la chute des anges

- Ecrit attribué à Hénoch, arrière-grand-père de Noé
- Fait partie du canon de l'Église éthiopienne orthodoxe mais est considéré comme apocryphe par les autres chrétiens et les Juifs.
- Les principaux partisans de la canonicité du livre d'Hénoch évoquent des similitudes frappantes entre ce livre et le Nouveau Testament

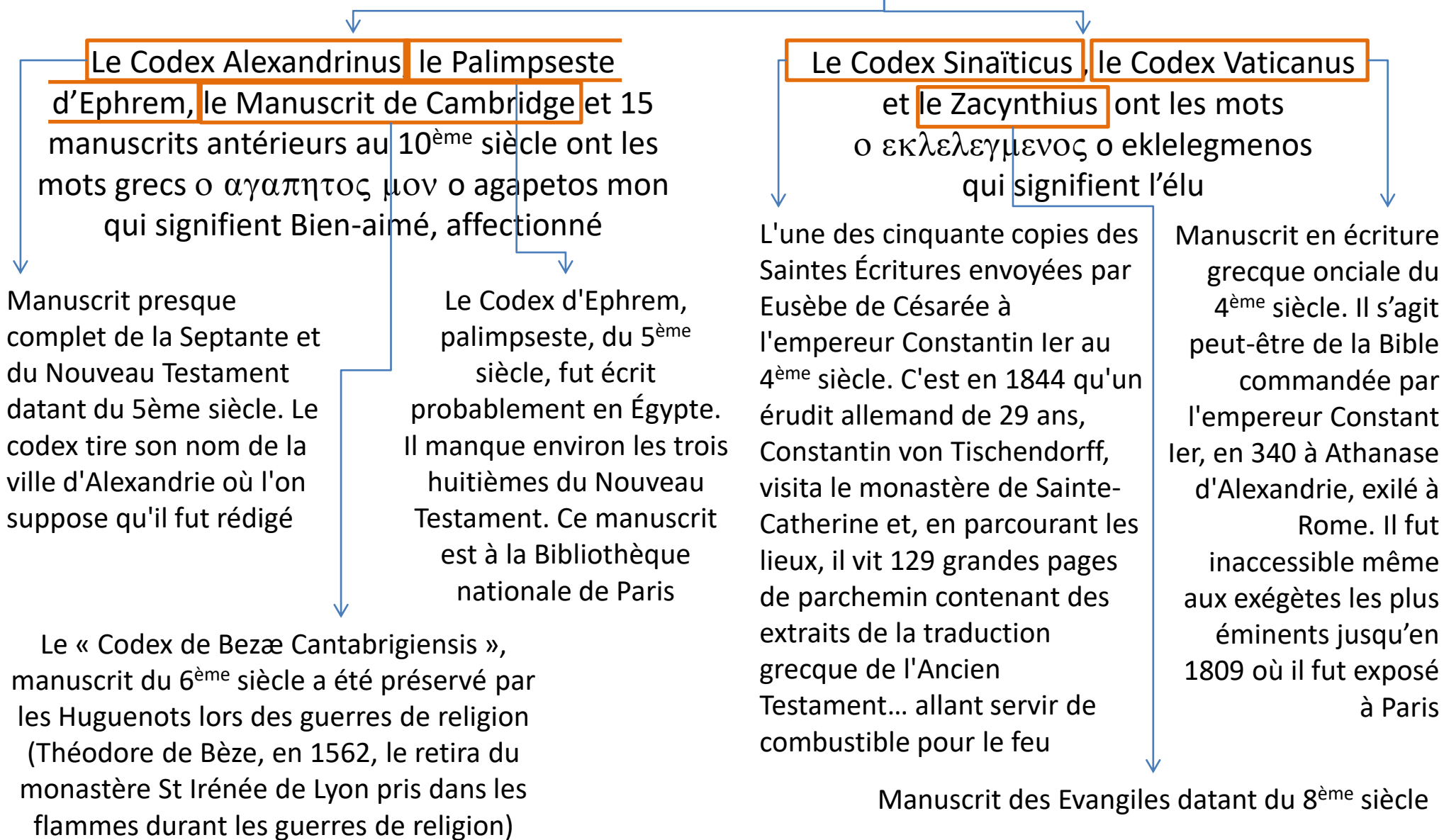
Pour eux, ces similitudes remettent en cause la canonicité du Nouveau Testament, et « l'honnêteté » de Jésus qui n'aurait fait que citer le livre d'Hénoch dans ses discours

De même, les écrivains du Nouveau Testament (Paul et Jude essentiellement) se seraient basés sur les écrits de Hénoch pour rédiger leurs épîtres

- Mais les passages sont souvent dans des contextes différents
 - Mais les passages ne concernent pas les mêmes interlocuteurs
 - Mais les passages sont des citations littérales ou conceptuelles de l'Ancien Testament
 - Ils s'appuient sur l'emploi d'un mot, l'Elu, par un jeu de traduction d'un verset biblique, « prouvant » la canonicité du livre d'Hénoch
- Luc 9 : 35 aurait été mal traduit par toutes les traductions connues en transcrivant « Et une voix vint de la nuée, disant: celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. » D'après eux, il faudrait traduire par « Celui-ci est mon fils, l'Elu ».

Lc 9 : 35

« Et de la nuée sortit une voix, qui dit : Celui-ci est mon Fils **élu** : écoutez-le ! »



Le livre d'Hénoch et la chute des anges

- Ecrit attribué à Hénoch, arrière-grand-père de Noé
- Fait partie du canon de l'Église éthiopienne
- orthodoxe mais est considéré comme apocryphe par les autres chrétiens et les Juifs.
- Les principaux partisans de la canonicité du livre d'Hénoch évoquent des similitudes frappantes entre ce livre et le Nouveau Testament

Pour eux, ces similitudes remettent en cause la canonicité du Nouveau Testament, et « l'honnêteté » de Jésus qui n'aurait fait que citer le livre d'Hénoch dans ses discours

De même, les écrivains du Nouveau Testament (Paul et Jude essentiellement) se seraient basés sur les écrits de Hénoch pour rédiger leurs épîtres

- Rédigé, de l'avis de tous les spécialistes en écrits anciens, vers 200 avant JC, c'est-à-dire après la rédaction du canon hébreu de l'Ancien Testament

- Mais les passages sont souvent dans des contextes différents
- Mais les passages ne concernent pas les mêmes interlocuteurs
- Mais les passages sont des citations littérales ou conceptuelles de l'Ancien Testament
- Ils s'appuient sur l'emploi d'un mot, l'Elu, par un jeu de traduction d'un verset biblique, « prouvant » la canonicité du livre d'Hénoch

Luc 9 : 35 aurait été mal traduit par toutes les traductions connues en transcrivant « Et une voix vint de la nuée, disant: celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. » D'après eux, il faudrait traduire par « Celui-ci est mon fils, l'Elu ».

Et, le fait que le livre d'Hénoch emploierait 14 fois le mot «Elu » en parlant prophétiquement de Celui qui allait venir prouverait l'inspiration divine et la canonicité du livre...

Le doublement du chiffre 7, chiffre de Dieu, n'est pas sans rappeler la structure numérique de construction grammaticale de la Bible... Mais le mot « Elu » y est employé 19 fois !

Le livre d'Hénoch et la chute des anges

- Ecrit attribué à Enoch, arrière-grand-père de Noé
- Fait partie du canon de l'Église éthiopienne
- orthodoxe mais est considéré comme apocryphe par les autres chrétiens et les Juifs.
- Les principaux partisans de la canonicité du livre d'Enoch évoquent des similitudes frappantes entre ce livre et le Nouveau Testament

Pour eux, ces similitudes remettent en cause la canonicité du Nouveau Testament, et « l'honnêteté » de Jésus qui n'aurait fait que citer le livre d'Enoch dans ses discours

De même, les écrivains du Nouveau Testament (Paul et Jude essentiellement) se seraient basés sur les écrits de Enoch pour rédiger leurs épîtres

- Rédigé, de l'avis de tous les spécialistes en écrits anciens, vers 200 avant JC, c'est-à-dire après la rédaction du canon hébreu de l'Ancien Testament

- Mais les passages sont souvent dans des contextes différents
- Mais les passages ne concernent pas les mêmes interlocuteurs
- Mais les passages sont des citations littérales ou conceptuelles de l'Ancien Testament
- Ils s'appuient sur l'emploi d'un mot, l'Elu, par un jeu de traduction d'un verset biblique, « prouvant » la canonicité du livre d'Hénoch

Luc 9 : 35 aurait été mal traduit par toutes les traductions connues en transcrivant « Et une voix vint de la nuée, disant: celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. » D'après eux, il faudrait traduire par « Celui-ci est mon fils, l'Elu ».

Et, le fait que le livre d'Enoch emploierait 14 fois le mot «Elu » en parlant prophétiquement de Celui qui allait venir prouverait l'inspiration divine et la canonicité du livre...

Ils s'appuient aussi sur la citation de Jude (14 et 15)

Jud 1 : 14 et 15

« C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. »

→ L'épître de Jude est une lettre adressée à certains qui faiblissaient dans la foi

→ Ils étaient troublés par ceux d'entre eux qui professaient être chrétiens tout en pratiquant un culte païen immoral

→ Ils étaient troublés par ceux qui prétendaient être dispensés de l'obéissance à la loi morale

Jude voulait sensibiliser les saints au danger spirituel dans lequel ils se trouvaient et les encourager à rester fidèles

→ Pour interpellier ces « chrétiens de nom », il est allé jusqu'à citer leurs sources

Comme Paul l'a fait pour d'autres chrétiens

Est-ce à dire que les écrits d'Épiménide sont inspirés ?

En s'adressant à des Athéniens (Ac 17 : 23)

En s'adressant à des Crétois (Tit 1 : 12)

Il a cité Épiménide

Paul cite un poème d'Épiménide intitulé les *Cretica* (ou *Minos et Rhadamanthe*)

Τύμβον ἐτεκτήναντο σέθεν, κύδιστε μέγιστε,
Κρήτες, ἀεὶ ψευδεῖς, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.
Ἄλλὰ σὺ γ' οὐ θνήσκεις, ἔστηκας γὰρ ζοὸς αἰεὶ,
Ἐν γὰρ σοὶ ζῶμεν καὶ κινύμεθ' ἡδὲ καὶ ἐσμέν.

"Ils t'ont construit un tombeau, être saint et noble,
Les Crétois, toujours menteurs, méchants bêtes, ventres paresseux.
Mais toi, tu n'es pas mort : tu vis et subsistes à jamais,
Car c'est en toi que nous avons la vie, le mouvement et l'être."

→ Dans ce poème, le roi Minos de Crète s'adresse à Zeus et s'insurge contre ses sujets crétois qui osent affirmer que le dieu est mort et a un tombeau sur l'île.

→ Par ailleurs, des textes attribués à Épiménides sont des pseudépigraphes

Jud 1 : 14 et 15

« C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. »

→ L'épître de Jude est une lettre adressée à certains qui faiblissaient dans la foi



Jude voulait sensibiliser les saints au danger spirituel dans lequel ils se trouvaient et les encourager à rester fidèles

→ Ils étaient troublés par ceux d'entre eux qui professaient être chrétiens tout en pratiquant un culte païen immoral
→ Ils étaient troublés par ceux qui prétendaient être dispensés de l'obéissance à la loi morale

→ Pour interpeller ces « chrétiens de nom », il est allé jusqu'à citer leurs sources



Comme Paul l'a fait pour d'autres chrétiens

Est-ce à dire que les écrits d'Épiménide sont inspirés ?



En s'adressant à des Athéniens (Ac 17 : 23)

En s'adressant à des Crétois (Tit 1 : 12)

→ Il a cité Épiménide

Est-ce à dire que les écrits d'Aratus sont inspirés ?



→ Il a cité le poète grec Aratus (Ac 17 : 28)

« car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race ... »

Aratus ou Aratos de Soles fut un poète et astronome grec du IIIe siècle av. J.-C. Il a composé sur l'astronomie un poème intitulé « Les Phénomènes et les Pronostics » duquel sont tirés presque tous les noms d'étoiles utilisés aujourd'hui. Des œuvres d'Aratus, seul les Phénomènes, poème de 1154 vers sur l'astronomie, est parvenu jusqu'à nous.

Si la doctrine exposée suit pour l'essentiel les idées d'Eudoxe de Cnide (astronome, géomètre, médecin et philosophe grec contemporain de Platon et chargé de la problématique du mouvement des planètes et fondateur de l'hédonisme), Aratus y ajouta le catastérisme, c'est-à-dire la transformation des êtres en astres ou constellations.

Jud 1 : 14 et 15

« C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. »

L'épître de Jude est une lettre adressée à certains qui faiblissaient dans la foi



Jude voulait sensibiliser les saints au danger spirituel dans lequel ils se trouvaient et les encourager à rester fidèles

Ils étaient troublés par ceux d'entre eux qui professaient être chrétiens tout en pratiquant un culte païen immoral
Ils étaient troublés par ceux qui prétendaient être dispensés de l'obéissance à la loi morale

Pour interpeller ces « chrétiens de nom », il est allé jusqu'à citer leurs sources



Comme Paul l'a fait pour d'autres chrétiens

Est-ce à dire que les écrits d'Epiménide sont inspirés ?



En s'adressant à des Athéniens (Ac 17 : 23)

En s'adressant à des Crétois (Tit 1 : 12)

Il a cité Epiménide

Est-ce à dire que les écrits d'Aratus sont inspirés ?



Il a cité le poète grec Aratus (Ac 17 : 28)

Est-ce à dire que les écrits de Ménandre sont inspirés ?



Il a cité Ménandre (1 Co 15 : 33)

Auteur comique grec de l'Athènes du début de l'époque hellénistique et disciple du philosophe Théophraste (philosophe qui mettait en avant la recherche scientifique par l'observation et l'analyse plutôt que la recherche de la fortune). Il était étudié dans les écoles, spécialement pour sa rhétorique et pour ses Sentences morales, qu'on détachait de ses œuvres et dont on composa, en les mêlant à des vers tirés d'autres auteurs, un recueil gnomique à l'usage des classes

« Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. »
Il se proclamait le sauveur et promettait l'immortalité par des rites magiques

Le fait qu'un tiers des anges soit tombé avec Satan et les raisons de leur chute proviennent d'une interprétation croisée de plusieurs passages bibliques

Il y a cependant deux textes principaux de référence

→ Es 14 : 12 à 15

« Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion, Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse. »

→ Ap 12 : 3 et 4

« Un autre signe parut encore dans le ciel, et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aura enfanté. »

→ Gn 6 : 2

« les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. »











Ce qui en ressort :

→ Aucun livre de la Bible ne décrit cet événement de manière explicite et détaillée

→ La lecture de ces textes s'est enrichie de textes anciens non-canoniques et de la tradition chrétienne

→ Développement à partir du livre d'Hénoch

Quelques exemples d'enseignement du livre d'Hénoch, contraires à ceux énoncés par la Bible

-  La Bible → Chacun est coupable parce que Adam et Eve ont péché ; à cause de cela, ils sont exclus du Paradis
-  Hénoch → Ce n'est ni Eve ni Adam qui ont chuté, mais une certaine catégorie d'anges qui, en se répandant sur Terre, ont corrompu les femmes, par leurs gènes d'abord, et par leurs enseignements, ensuite.
-  La Bible → Rares sont les anges qui donnent leur nom quand ils annoncent le message de Dieu
-  Par contre, les démons interrogés sur leurs noms le donnent toujours
- Jg 13 : 17 et 18** « Et Manoach dit à l'ange de l'Eternel: Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira ? L'ange de l'Eternel lui répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux. »
- Lc 8 : 30** « Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Légion, répondit-il. Car plusieurs démons étaient entrés en lui. »
-  Hénoch → Il aurait connu des centaines de noms d'anges car tous se seraient présentés à lui en donnant leur nom
-  Hénoch → Quasiment tous les attributs divins du Messie sont donnés à divers anges, amoindissant de page en page le caractère messianique de Jésus-Christ, et de tous les textes bibliques qui annoncent et décrivent Jésus-Christ
-  La Bible → Les Evangiles nomment Jésus « Fils de l'homme »
-  Hénoch → Emploie l'expression « Fils d'homme » (traduit souvent par « Fils de l'homme » pour faire écho aux Evangiles)
-  La Bible → « les saints ne viendront point en jugement » (Jn 5 : 24)
-  Hénoch → le Seigneur « viendra pour juger ses saints »

L'homme s'en trouve déresponsabilisé et la faute n'est plus du ressort de l'humanité... C'est de la faute des anges et de Dieu...



Inclinaison à supprimer la portée messianique et divine du Christ

Contradiction avec les paroles du Seigneur

On retrouve tout au long du livre d'Hénoch des idées qui aboutissent plus ou moins ouvertement à la question : « Dieu a-t-il réellement dit ? »

Il s'attaque à tous les fondements bibliques en excluant Dieu systématiquement par l'intervention d'un ange « spécialiste »

Biais utilisés dans les processus ésotériques et spiritiques de la transmission de la connaissance

Les Francs-Maçons utilisent ce livre

→ Les différentes loges des Francs-Maçons sont appelées « loges de Saint Jean » car ils font références aux écrits de cet apôtre. L'un de leurs textes religieux fondateurs est la Bible, l'évangile de Jean en particulier, appelée « Volume de la loi Sacrée » ou « Volume de la Sainte Loi ». La Bible est considérée comme l'une des « Trois Grandes Lumières » de la Franc-Maçonnerie, avec le Coran et le Livre d'Hénoch. Ce dernier est utilisé par les Grands Initiés de la Franc-Maçonnerie

Les responsables dans le Mouvement du Nouvel Age se réfèrent à ce livre

→ Le Nouvel Age considère qu'il y a « une incontestable similitude entre le livre d'Hénoch et le Corpus Hermeticum d'Hermès et le début de Pymandre ». Ainsi, tout individu qui aurait son intelligence éclairée par cet enseignement accède à cette Connaissance qui rend la pensée Juste, et par voie de conséquence, rend Juste : « pour qui s'efforce de comprendre sérieusement cet enseignement, que recevoir des paroles Justes, qu'elles viennent d'Hénoch, de Thoth, d'Hermès ou d'ailleurs, est une véritable bénédiction car elle le protège, par les pensées Justes qu'elles engendrent et fécondent en lui, de l'affliction et de la réprobation réservées aux ignorants sans vertus, les impies. »

Le Corpus Hermeticum est l'ouvrage clef de voûte de l'Hermétisme. C'est un recueil d'une quinzaine de textes. Parmi les plus anciennes copie on trouve certains chapitres dans la bibliothèque de Nag Hammadi redécouverte vers 1950 (une 'cache' en Egypte enfouie vers 400.ap. J.-C. - probablement en réaction à la dogmatisation du Christianisme initialisée au concile de Nicée). Il est associé à d'autres textes gnostiques - évangiles gnostiques par exemple. Il subsiste en Grèce jusqu'à ce qu'il devienne le texte majeur de la communauté d'Harran vers 600.ap. J.-C. (frontière Syrie/Turquie). Ensuite vers l'an 1000, il influence l'Islam et arrive en Europe à la Renaissance au 15^{ème} siècle.

Pymandre est nommé le Verbe de Dieu dans les écrits d'Hermès. Il a « la bonté d'essayer de rendre intelligible à notre faible entendement la sublime perfection de l'immuable Vérité Absolue ». (Livre I d'Hermès Trismégiste, Pymandre, verset : 13 et 14)

Les mouvements anti-scripturaires utilisent ce livre

→ Les mouvements anti-scripturaires comme le mouvement de la foi, les ministères de délivrance, les manifestations de Toronto et Pensacola ... qui utilisent tous des techniques occultes pour parodier la puissance de Dieu dans son œuvre de salut, de guérison et de délivrance.

Le fait qu'un tiers des anges soit tombé avec Satan et les raisons de leur chute proviennent d'une interprétation croisée de plusieurs passages bibliques

Il y a cependant deux textes principaux de référence

→ Es 14 : 12 à 15

« Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion, Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse. »

→ Ap 12 : 3 et 4

« Un autre signe parut encore dans le ciel, et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aura enfanté. »

→ Gn 6 : 2

« Il y eut un jour où, selon la volonté de Dieu, les hommes (non encore placés devant le choix personnel de l'obéissance à Dieu) commencèrent à profaner, souiller, violer, à laisser profaner, souiller, violer (rituellement et sexuellement) de façon de plus en plus importante et de plus en plus éhontée sur la face de la terre, et qu'ils obtinrent des filles (comme ils le voulaient) pour la prostitution, les fils des juges, dans leur dépravation, virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. »

→ Développement à partir du livre d'Hénoch

Ce qui en ressort :

→ Aucun livre de la Bible ne décrit cet événement de manière explicite et détaillée

→ La lecture de ces textes s'est enrichie de textes anciens non-canoniques et de la tradition chrétienne

Voir « Au sujet des anges et des démons - Partie 3b »

Ap 12 : 3 et 4

« Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. »

Replaçons le texte dans son contexte → Un contexte géopolitique de persécution pour Israël

Ap 12 : 1 à 6 « Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. »

Gn 37 : 9 « Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. »

La femme avec les 12 étoiles → Israël

La femme (Israël) donne naissance à un fils (Jésus, le Roi Messie)

Le fils de la femme (Israël) fut persécuté par le dragon au moment de sa naissance

Il en fut ainsi lors de la première venue de Jésus quand Hérode et Archélaüs en voulaient à la vie du Roi du peuple Juif (Mt 2 : 13 à 18 et 22)

Encore présente à la fin des temps

(Voir « Lecture des prophéties de la fin des temps »)

Représentant d'une coalition politique

Les dix cornes sont dix rois à venir (Dn 7 : 24 et Ap 17 : 12)

Formée, à l'époque de Jésus, de 7 régions (Bretagne, Gaule, Espagne, Italie, Grèce, Mésopotamie, Afrique du Nord)

Qui fut gouvernée par 7 dynasties (Julio-Claudienne, Flaviennne, Antonienne, des Sévères, Illyriens, Constantinienne et Valentinienne)

Jésus mourut et ressuscita puis monta au Père

Ap 12 : 3 et 4

« Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était **un grand dragon rouge**, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. »

Le dragon, ou draco en latin, était à l'origine un étendard militaire utilisé par les peuples que les Romains ont combattu, notamment les Daces et les Sarmates

L'empereur Trajan introduisit le dragon dans l'armée romaine, ce fut une conséquence directe des conquêtes

Dans le contexte, le « grand dragon rouge » représente l'Empire romain dans sa totalité



En 97, l'empereur Nerva, confronté à des tensions politiques, l'adopte comme fils et successeur afin de stabiliser l'Empire. En janvier 98, à la mort de Nerva, Trajan devient empereur. Il est le premier empereur romain originaire d'une province. Le règne de Trajan est souvent considéré comme l'âge d'or de l'expansion romaine et les premières conquêtes militaires concernent la Dacie contre le roi Décébale avec l'annexion de la Dacie (actuelle Roumanie), riche en mines d'or.

Ap 12 : 3 et 4

« Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. »

Le dragon, ou draco en latin, était à l'origine un étendard militaire utilisé par les peuples que les Romains ont combattu, notamment les Daces et les Sarmates

L'empereur Trajan introduisit le dragon dans l'armée romaine, ce fut une conséquence directe des conquêtes

Dans le contexte, le « grand dragon rouge » représente l'Empire romain dans sa totalité

αστερη astere

→ Etoile

→ Flamme, lumière

→ Personne illustre

συρω suro

→ Tirer, traîner quelqu'un devant le juge, en prison, au châtement

ουρα oura

→ Queue d'un animal

→ Ce qui suit, qui vient à la fin

Il y a ensuite un passage surprenant ...

Ap 12 : 7 à 12

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

Puis à nouveau un passage qui reprend le narratif du dragon et de la femme

Ap 12 : 13 à 17

« Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

Ap 12 : 13 à 17

« Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

ειδω eido
↓
Voir /
Comprendre

Conjugué à
l'Aoriste Second

βαλλω ballo
→ Jeter ou laisser tomber une
chose sans se préoccuper
de l'endroit de la chute
→ Donner sans être certain
du résultat
→ Se lancer vers un but
sans assurance ou
sans conviction

Conjugué à
l'Aoriste Second

αετος aetos
↓
Un oiseau qui
ressemble à
un aigle

διωκω dioko
↓
Poursuivre à la
chasse,
persécuter,
disperser
→ Conjugué à l'Aoriste

Dn 7 : 4

« Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigles ; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné. »

→ דדי ddî
↳ D'autant que

ונטילת unetîlath (hapax)
↳ Signe convertible universel qui fait passer d'une nature à une autre

מן min
↳ ארעה 'ar'a Utilisé que dans Dn

עד 'ad
↳ Après, dans le futur, ensuite

רגליין raglayin (hapax)
↳ Marcher sur des terres étrangères

Désigne un déplacement en étant soulevé
Désigne la génération, la création par transfert de patrimoine « génétique »

Désigne des territoires
Désigne des morceaux de différents vases de terre cuite

Description d'une nation dont l'emblème est le lion
de laquelle est sortie une autre nation
dont l'emblème est l'aigle
qui se trouve sur des terres étrangères
qui ne pouvaient être atteintes que par voie terrestre
La nouvelle nation doit être construite sur les bases de la première
et composée de plusieurs territoires de la première nation mais pas uniquement

→ L'Angleterre
→ נשר nashar → Désigne un rapace ressemblant à l'aigle mais qui n'est pas un aigle !
→ Les Etats-Unis d'Amérique

Ap 12 : 13 à 17

« Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

ειδω eido

Voir /
ComprendreConjugué à
l'Aoriste Second

βαλλω ballo

Jeter ou laisser tomber une
chose sans se préoccuper
de l'endroit de la chute
Donner sans être certain
du résultat

Se lancer vers un but
sans assurance ou
sans conviction

Un miracle protégera
Israël à la fin des 3,5 ans

3,5 ans de protection pour Israël

αετος aetos

Un oiseau qui
ressemble à
un aigle

Conjugué à
l'Aoriste Second

Symbole des Etats-Unis
d'Amérique qui vont donner des
ailes à Israël pour qu'il puisse se
réfugier dans un lieu inhabité

Voir « Le 5ème sceau »

διωκω dioko

Poursuivre à la
chasse,
persécuter,
disperser

Conjugué à l'Aoriste

Et le dragon s'attaquera à
ceux qui auront cru en
Jésus-Christ pendant les
3,5 ans et aux 144 000
témoins

Ap 12 : 3 et 4

« Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était **un grand dragon rouge** ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant **la femme qui allait enfanter**, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. »



Deux périodes totalement différentes

La même femme

Ap 12 : 13 à 17

« Quand **le dragon** vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit **la femme qui avait enfanté** l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

le dragon



L'Islam

un grand dragon rouge



L'Empire Romain du 1^{er} siècle

Voir « **La femme sur la bête** » et
« **Lecture des prophéties de la fin des temps** »

Ap 12 : 3 et 4

« Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. »

Description géopolitique au temps de Jésus

Ap 12 : 7 à 12

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

Ap 12 : 13 à 17

« Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

Description géopolitique au temps de la Grande Tribulation



A suivre ...